

Francis Alÿs Giovanni Anselmo Leonor Antunes  
im Michael Aster Michel Ashkin Farah Atassi  
John Baldessa Sammy Baloji Phyllida Barlow  
er Yves Baloyey Neri Boufa Louidgi Beltrame  
scal Berthoud Pierre Besson Rossella Biscotti  
Katinka Bock Jennita Bolande Simon Bouvin  
nette Stanley Broussin Alain Bublex Heidi Bucher  
m Burr Jean-Marc Bustamante Pedro Cabrita Reis  
bere Philippe Charbonnet Les Freres Chapuisat  
omer Michele Couturier Stéphane Couturier  
Jose D'Amico Mattia De Jackson Jan De Cock  
Delvoye Thomas Demand Denicolai & Provoost  
asson Ingrid Green & Raguet Cavet Erek  
Martine Heide & Jean Bernameil Hans Peter Feldmann  
Weiss Jean-Pascal Havier Andreas Fogarasi  
Fortunato  
Carlos Garaïba Anne-Valérie Gasc Mark Geffriaud  
iloux Geert Goiris Dominique Gonzalez-Foster  
irsky Hans Haacke Ellen Harvey Mona Hatoum  
rschhorn Carsten Holler (avec Philippe Parreno)  
vnh & Jocelyn Catter Cristina Iglesias Délio Jasse  
Anish Kapoor Tamas Kaszas Tadashi Kawamata  
Job Koolewin Jakob Kolding Alisa Kwade LAB[au]  
Lamiel Lant/Baumann Micha Laury Louise Lawler  
itt Les Capinteros Marco Maggi Didier Marcel  
Clark Rita McBride Steve McQueen Isa Melsheimer  
ika Dean Monogenis Robert Morris Sarah Morris  
ce Nauman Stéphanie Nava Ansarina Nazaol  
ils Norman Jean-Christophe Mauriceon Julian Opie  
braham Pabon Giulio Poolini Philippe Parreno  
Perrin Don Peterman Alexander Ponomarev  
Walid Raad David Rabinowitch Raha Raissnia  
ode Evariste Richer Tabor Robak Ugo Rondinone  
Yvan Salomone Fred Sandback Tomàs Saraceno  
r Scott Richard Serra Wael Shawky Shen Yuan  
aurie Simmons Monika Sosnowska Natalia Stachon  
alard Boris Tellegen Bert Theis Wolfgang Tillmans  
émorgane Tschiember Oscar Tuazon Adam Vackar  
Veilhan Rob Voerman Ulla von Brandenburg  
mes Welling Rachel Whiteread Stephen Willats  
Bartheël Zucke Andree Tittel Edwin Zwilman

Historiquement, l'Iran a privilégié une certaine réserve en ce qui concerne l'exposition de la vie privée, ce qui s'est traduit par une architecture domestique faite de jardins clos et de hauts murs. Les architectures somptueuses étaient strictement réservées aux palais et aux lieux de culte.

Parallèlement à la reprise économique qui s'est graduellement et discrètement manifestée dans la période post-révolutionnaire, une transformation urbaine plus visible a marqué la dernière décennie. La consommation effrénée et les résidences luxueuses témoignent à la fois de l'immense enrichissement de quelques privilégiés et de l'effacement des valeurs traditionnelles, telles que l'austérité et l'humilité, au profit d'un affichage agressif de la richesse. Cette nouvelle ostentation architecturale s'exprime par des pastiches de l'antiquité romaine classique, une ornementation très présente et des matériaux coûteux, comme la pierre.

L'omniprésence des colonnes outrepassé ici toute fonctionnalité. Des motifs inspirés des anciennes dynasties achéménides et sassanides sont intégrés aux édifices et donnent naissance à une sorte d'hagiographie architecturale romano-persane. Dans l'architecture achéménide en particulier, les colonnes symbolisent le pouvoir et l'implacabilité ; elles incarnent un désir d'éternité. Fondamentalement, ces structures cherchent à prendre leurs distances par rapport à la révolution iranienne et se réfèrent à un passé glorieux vieux de plusieurs milliers d'années.

*Pillars* explore les transformations post-révolutionnaires de la culture iranienne et souligne les résonances entre cette nouvelle architecture à colonnades et le tissu socio-économique du pays. Des colonnes en résine sectionnées transversalement révèlent, inscrit en leur sein, le texte de la constitution iranienne – élément majeur qui façonne la vie des citoyens. Elles renvoient aux problématiques socio-économiques qui régissent aujourd'hui la vie quotidienne du pays, tout en évoquant symboliquement les piliers de son économie.

Iran has historically valued a certain kind of inwardness with regards to the public display of private life, one that found physical manifestation in the high walls and enclosed gardens of its domestic architecture. Maximalist displays of grandiosity were strictly limited to palaces and places of worship.

While the post-revolution economic recovery was gradual and subtle, a more visible urban transformation has taken place during the last decade. Conspicuous consumption and luxury homes indicate both the immense gain of capital by a select few, and the disappearance of traditional values like austerity and humility in favour of a brash public display of wealth. This new ostentation is expressed in a pastiche of classical Roman architecture, characterised by an overt use of ornamentation and expensive materials such as stone.

Here, columns take on a prominence that exceeds any functional loadbearing purposes. Often, motifs from the ancient Achaemenid and Sassanid dynasties are incorporated for a Persian-Romanesque architectural hagiography. In Achaemenid architecture in particular, columns were symbols of power and relentlessness, and embodied a desire for eternity. At base, these structures look to leave the revolution behind by harkening back the glorified past of several thousand years ago.

*Pillars* explores the post-revolution transformations of Iranian culture to find resonances between this new columnar architecture and the country's socioeconomic fabric. A set of cross-sectional columns cast in resin reveals the text of the Iranian Constitution—one of the most important forces shaping citizen's lives—at their heart. They speak to the socioeconomic issues that govern daily life today even as they symbolically function as the pillars of its economy.

Née à Téhéran, Iran (1979).  
Vit et travaille à Téhéran, Iran.  
Born in Tehran, Iran (1979).  
Lives and works in Tehran, Iran.

Article 47  
Série *Pillars*  
2014

Sculpture, résine coulée  
et peinture  
33 × 33 × 62 cm  
Pièce unique  
Sculpture, cast resin and paint  
13 × 13 × 24.4 inches  
Unique

Installation view at FIAC  
OFFICIELLE 2014  
Courtesy Ansarinia Nazgol/  
Green Art Gallery  
© Green Art Gallery, Dubai

